

Des histoires qui redonnent de l'espoir

TÉMOIGNAGE Wilson, 26 ans

« Avant mes 13 ans, j'étais avec ma famille mais ma maman me frappait, j'avais peur d'elle, alors je me suis enfui et j'ai vécu à la rue. J'ai acheté un instrument pour jouer de la musique, je chantais pour gagner de l'argent. À travers mes amis de la rue, j'ai connu Chibolito. Les volontaires de l'association m'ont inculqué des valeurs, m'ont donné à manger, m'ont accueilli. Chibolito a été le début de mon chemin vers une vie meilleure. »

TÉMOIGNAGE Orlando, 16 ans

« Quand j'avais huit ans, un ami plus vieux m'a amené au Chibolito. J'ai 4 sœurs et 4 frères. Je suis le 7^e enfant. Je chantais dans un restaurant pour de l'argent. Je n'allais pas à l'école. Mes parents vendaient des vêtements. Je volais beaucoup. J'ai adoré les activités du Chibolito : les ateliers de menuiserie, de cuisine, de danse. Je fais partie d'un groupe de danse de la ville maintenant. Chibolito, c'est ma seconde maison. Cela fait deux ans que je suis à l'école inclusive. Je me suis fait beaucoup d'amis dans la rue. Je me faisais jusqu'à 50 soles par jour. Jusqu'à 10 heures du soir, j'étais dans la rue. J'aimais à Chibolito le fait de

TÉMOIGNAGE Olga, 19 ans

« J'ai été à Chibolito de 11 à 18 ans. Je me suis fait des amis ici. J'ai appris que nous avions également le droit (des droits) comme celui de jouer et de se reposer. J'ai aussi appris à me



Olga, au centre

dépasser, à surmonter mes difficultés. Je suis heureuse de tout ce que j'ai accompli pour arriver où j'en suis aujourd'hui. Je fais des études pour devenir pharmacienne. Je sais que je peux continuer à aller de l'avant quelles que soient les difficultés. Chibolito m'a fourni le courage nécessaire et la confiance en moi. »

TÉMOIGNAGE

Adelina Sanchez, 50 ans, maman de Karen, adolescente

« J'ai connu Chibolito parce que la juge a décidé d'envoyer Karen ici. Avec son petit ami de 17 ans, elle a volé des choses. Il a frappé ma fille. Il est en prison pour un an. Ici, on la traite avec beaucoup d'attention. Aujourd'hui, elle me dit qu'étudier est important et qu'elle veut aller jouer avec les enfants de Chibolito. Jusqu'à 11 ans, elle aimait étudier. Mais le professeur la maltraitait, la frappait. Mon mari buvait et la frappait aussi. Moi je ne sais ni écrire ni lire. Je suis femme de ménage. Je supplie Chibolito d'aller parler avec mon mari pour lui apprendre comment traiter ses enfants. Il a changé de comportement, il est devenu brutal à partir de ses 11 ans. Il la frappait sur la tête, j'ai peur de mon mari, de son comportement avec mes enfants. Je demande à Chibolito de bien prendre soin de ma fille. »

Quelle est l'approche de Chibolito ?

Ce projet vise à créer des liens forts avec les enfants de la rue parmi les plus marginalisés. C'est pourquoi le travail des volontaires de l'association commence par des rondes de nuit dans les rues de la ville pour aller à la rencontre de ces enfants. Au détour d'une conversation, d'un lien qui se crée, celles et ceux qui le désirent peuvent passer quelque temps dans le centre d'hébergement. On leur y propose des activités ludiques, culturelles, éducatives... Certaines de ces activités (notamment artistiques) leur permettent de gagner un peu d'argent. Cet aspect est important car ces enfants désirent le plus souvent continuer à travailler car ils n'ont pas d'autres sources de revenu. Ils souhaitent malgré tout continuer à aider leur famille. Chibolito, c'est une structure d'accueil moins formelle que certaines institutions : l'enfant, sa reconstruction et son épanouissement y sont vraiment mis au centre des préoccupations.

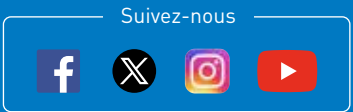


© Mathieu Huvelte



Juste Terre! mensuel de l'ASBL Entraide et Fraternité et de l'ASBL Action Vivre Ensemble (ne paraît pas en juillet et en août)

Siège
rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

Conception - coordination
C. Houssiau, V. Martin, Q. Minsier

Éditrice responsable
A. Fischer

Studio et imprimerie
Snel à Vottem, Belgique



Crédits photos
Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de
Belgique



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Juste Terre! Spécial écoles | janvier 2025



© C. Smetz/La Boîte à Images

Donner aux enfants ce que l'humanité a de meilleur

Lorsqu'on demande aux enfants de Cajamarca ce qu'ils aimeraient recevoir de la part de leurs parents, ils répondent tous en chœur : du temps pour jouer, de l'attention, de la tendresse, de la présence...

Au Pérou, pays émergent où la pauvreté la plus rude cohabite souvent avec un consumérisme effréné, les oubliés et oubliées de la croissance se battent quotidiennement pour la survie, courant après de petits boulots, glanant toutes les opportunités. La pauvreté des enfants est avant tout la pauvreté de leurs parents.

Les droits de l'enfant prennent en considération le caractère vulnérable de l'enfant et impliquent la nécessité de lui

apporter un cadre protecteur, par exemple contre l'exploitation par le travail. Hélas, au Pérou, comme dans de nombreux pays du Sud, la maltraitance des plus faibles est le reflet de la dureté d'une société, imposée par le paradigme dominant.

À Cajamarca, Chibolito est un centre d'accueil pour ces *gamins* afin de mettre en place ce cadre protecteur qui fait tellement défaut.

Travailler à une *Terre qui tourne plus juste*, c'est aussi lutter pour donner aux enfants ce que l'humanité a de meilleur.

Valérie Martin

Chibolito, aux côtés des enfants et des jeunes de la rue

À Cajamarca, dans le nord du Pérou, l’association Chibolito participe au développement éducatif et social d’enfants et adolescents dans des situations de grande précarité. Ces jeunes font face à des situations vraiment difficiles : violence, rupture familiale, délinquance, exploitation, malnutrition... Chibolito construit pour et avec ces enfants des programmes éducatifs qui valorisent leurs compétences et insiste sur la parentalité positive avec leurs parents. Objectif ? Leur redonner confiance et leur permettre de construire leur propre avenir.

En péruvien, *chibolitos*, signifie « gamins ». Et l’association Chibolito accompagne justement chaque jour des dizaines de « gamins », des gamins des rues ou en rupture familiale. Fondée par des éducateurs péruviens et belges, Chibolito est une institution alternative de formation qui leur est destinée.

Travail en rue et surexposition aux violences

L’association intervient à Cajamarca, la ville la plus pauvre du pays dans laquelle de nombreux enfants orphelins ou délaissés par des parents trop occupés à survivre ne connaissent que la rue comme seul espace. Ces enfants sont d’origine indigène et leurs parents parlent le quechua. Bien que le Pérou ait atteint le niveau d’un pays à revenus intermédiaires (PRII), que la production et le PIB augmentent, des secteurs tels que l’éducation, la santé ou le logement ne sont pas considérés.

Le Pérou : un pays profondément inégalitaire

Le Pérou traverse actuellement une période de crises sociales, économiques, culturelles et climatiques. Depuis décembre 2022, le pays a une nouvelle présidente, Dina Boluarte, qui est arrivée au pouvoir dans des conditions difficiles. Son prédécesseur a été destitué par le Parlement.

Le pays fait face à plusieurs problèmes importants malgré une baisse significative de la pauvreté ces vingt dernières années :

- Une grande colère dans les zones rurales, particulièrement dans les Andes. Les habitant-es dont la majorité est d’origine indigène pensent que les politicien-nes sont trop liés aux intérêts économiques et ne s’occupent pas assez d’eux et elles.
- La faim touche beaucoup de Péruvien-nes : la

moitié des 33 millions de Péruvien-nes a du mal à se nourrir correctement et est en situation d’insécurité alimentaire, alors que le Pérou est un grand producteur agricole (source FAO) !

- Les petits agriculteurs et agricultrices souffrent eux-mêmes de la faim : ils gagnent peu d’argent et souffrent du changement climatique. En plus, l’exploitation minière (le Pérou est un grand producteur de cuivre et d’argent et d’or) épuise les sols et abîme leurs terres.
- Le pays est très divers avec 55 peuples différents, mais l’élite économique, culturelle, et politique (les gens qui ont le pouvoir) est surtout « blanche » et ne prend pas assez en compte les besoins des peuples autochtones. Un racisme latent existe dont souffrent ces peuples.

C’est une situation complexe qui montre les inégalités profondes dans le pays et le besoin de trouver un autre modèle de développement.

Des programmes éducatifs pour valoriser leurs compétences.

La mission de Chibolito - qui est soutenue depuis plus de 20 ans par Entraide et Fraternité - est de taille : intégrer ces enfants et adolescents dans des programmes de formations théoriques ou professionnelles, des programmes de prévention, de sécurité et de bien-être, afin d’améliorer leurs connaissances, leurs capacités, leurs compétences tout en mettant en exergue leurs potentiels et leurs talents. Des enfants de 6 à 18 ans sont accompagnés. En 2023, Chibolito a accompagné 32 filles et 33 garçons issus de 43 familles.

Le travail de Chibolito permet de prévenir les risques d’exclusion et de marginalisation de ce jeune public. Entre développement personnel et éducation, Chibolito construit pour et avec les enfants des programmes éducatifs pour valoriser leurs compétences.

Les enfants et adolescents accompagnés par Chibolito intègrent un rythme de vie stable, sain et équilibré, loin des violences de la rue et de celles de leurs familles. Et construisent un avenir, leur avenir, plus sereinement.

L’association redonne ainsi confiance à des enfants ayant vécu dans des situations d’extrême vulnérabilité et leur offre une éducation gratuite et une formation adaptée à chacun-e d’entre eux et elles. Ateliers de menuiserie, cours de cuisine ou encore école inclusive pour les plus petits : Chibolito offre aux enfants et aux jeunes les outils nécessaires pour se former et construire leur avenir. Un avenir loin de la violence de leur foyer ou loin des violences de la rue. Car, le plus souvent, les enfants et adolescents accompagnés par Chibolito sont soit en rupture familiale soit orphelins.



Un impact incroyable : 350 enfants et jeunes des rues accompagnés-es

En analysant les besoins et les carences des enfants, Chibolito peut développer des activités qui permettent d’établir une relation de confiance et de travailler en amont d’une formation scolaire ou professionnelle.

Face à des enfants qui sont en situation de rupture familiale et de décrochage, qui doivent travailler dans la rue pour subsister aux besoins de leur famille, Chibolito programme des activités ludiques et sportives, des espaces de jeux qui cherchent de prime abord à redessiner le quotidien que chaque enfant mérite de vivre. Chibolito propose aux enfants

un mode de vie équilibré qui renforce tant leur éducation que leur développement personnel. « Le jeu est le mécanisme naturel d’apprentissage des humains, avant l’école. À Chibolito, le jeu est un espace où l’enfant exerce sa capacité de décider et où il développe son autonomie », raconte Juan-Carlos éducateur de l’association.

« Sans cris ni coups »

Tel est le nom d’un atelier centré sur la parentalité positive proposé aux mamans, papas et accompagnants des enfants. Les parents y apprennent à dialoguer avec leurs enfants sans user de coups, de cris et autres traitements humiliants lors de groupes de paroles ainsi que d’ateliers artistiques. Les parents sont stressés et les mamans comme les papas admettent que les coups « partent un peu vite » sous l’effet de l’anxiété et du manque de tout. Ils échangent sur leurs difficultés et sur les moyens de les combattre. Ces ateliers connaissent un beau succès auprès des mamans.

Des médiations sont organisées entre les enfants et leurs parents, sans jugement sur les pratiques violentes des familles. Car la pauvreté des enfants est avant tout celle imposée à leurs familles par un système socio-économique néolibéral.

Entraide et Fraternité soutient Chibolito depuis sa création en 1999. Entre 2017 et 2024, c’est près de 350 enfants et jeunes qui ont été sortis de la spirale néfaste de la violence, du décrochage scolaire et parfois de la rue et qui ont été accompagnés par Chibolito pour prendre en main leur destin et s’offrir un meilleur avenir. Un avenir tout court.

